Inauguration du Parc rénové des Promenades

par Alain Lambert, sénateur-maire d'Alençon

Samedi 20 octobre 2000

Yves Deniaud, député,
Mesdames et messieurs les élus, maires-adjoints, conseillers municipaux,
Mesdames et messieurs,

Je saluerai plus particulièrement Alain Champion, archiviste de la ville, et auteur d'un remarquable ouvrage "Chronique des Promenades d'Alençon".

L'histoire du Parc des Promenades

Les parcs ont souvent une longue histoire. Celui des promenades est de ceux-là. Il naît au Moyen Age. Il forme à l'origine le parc du château des Ducs et s'étend en 1150, sur une immense surface que sépare la Briante. Le Grand Parc compte 30 hectares, et le petit 8. Il est alors boisé, et offre aux princes un terrain giboyeux.

A la Renaissance, le déclin du Château entraîne celui du parc. Vers 1676, la duchesse de Guise, excédée par le comportement des promeneurs, le fait raser. Il devient une friche, puis un vaste terrain de labour.

Sur l'insistance d'Alençonnais et de promoteurs, la municipalité songe offrir une promenade publique et développer un quartier résidentiel. En août 1773, Louis XV concède à la ville les terrains du grand parc, à charge pour elle de les vendre et d'en conserver une partie pour y aménager un parc public.

Dessiné en 1774 par Jean Delarue, qui sera aussi l'architecte de l'Hôtel de Ville, le plan des Promenades est adopté en 1782 et le premier arbre planté, le 20 novembre 1784.

L'actuelle rue Alexandre Ier est percée en 1785 et prend d'abord le nom de rue du Parc pour rappeler le parc du château.

Le parc s'étendra peu à peu pour couvrir les 5 hectares d'aujourd'hui. Son succès ne se démentira pas. Il porte le nom de Promenades, et attire les fêtes révolutionnaires et nombre de manifestations.

Un siècle plus tard, en 1873, les arbres sont malades et dépérissent. Les Promenades sont restaurées, sur le dessin du jardinier-paysagiste M. Tassin.

Un kiosque à musique est construit en 1888 pour offrir quotidiennement un concert.

En 1927, naît le projet d'un parc animalier pour les enfants qui se réalisera en 1966.

En 1975, les Promenades sont classées parmi les sites pittoresques.

Le kiosque à musique est restauré en 1993.

Une magnifique restauration

Aujourd'hui, les Promenades retrouvent leur splendeur, leur charme et leur agrément. Cette réhabilitation s'imposait, car ce parc est l'une des plus belles signatures vertes de notre ville.

Cette réhabilitation aura été menée sur plusieurs années.

Dès 1991, le dépérissement des arbres est patent. L'expertise révèle que nombre d'entre eux déclinent. Car les arbres sont mortels et l'architecture d'un parc bien fragile.

Les experts comme les habitants se prononcent pour la restauration complète, conscients de l'importance de ce patrimoine historique et de notre devoir de le léguer en magnifique état aux générations futures.

Les travaux commenceront en décembre 1997 pour s'achever aujourd'hui.

Je rends hommage à l'élu pilote de cette restauration, Philippe Drillon. Et je salue les talents conjugués des entreprises et des services techniques de la Ville, Claude Riou, son directeur.

La restauration aura coûté 10 millions de francs.

Le plan reprend le tracé à la française avec une large perspective centrale ponctué d'un bassin animé par un jet d'eau éclairé le soir. Elle s'achève par un labyrinthe de charmilles et un rideau d'arbres.

La tempête de décembre dernier n'affecte que très peu les Promenades, car la plupart des arbres anciens ont été heureusement déjà remplacés.

Au total, 210 arbres seront replantés (chênes, tilleuls, ormes, marronniers ..). Le parc compte désormais 285 arbres.

Un effort particulier a été porté aux aires de jeux, murets, clôtures. Un nouvel éclairage embellit ces lieux la nuit.

Redessiner l'esthétique du parc, c'est lui redonner vie. C'est une œuvre ambitieuse qui se mesure et se jugera à l'échelle des décennies.

On ne plante pas un parc pour soi, mais pour ses enfants et petits enfants.

Une génération d'élus ne redessine pas un parc pour elle ou pour se faire valoir. Elle le lègue aux générations futures. Pour qu'Alençon soit agréable et belle à vivre.

Le sénateur-maire d'Alençon, Alain Lambert